



© Archives RTL Group

La façade emblématique signée Vasarely, rue Bayard



© L. de Longchamp

Yves Montand

Radio Luxembourg / RTL

Station périphérique au rôle central

La french connection

Le poste émettant sur ondes longues de 1933 à 1939 avait certes une vocation internationale avec sa programmation multilingue, il n'est pas moins vrai que la France et les auditeurs francophones occupent à l'époque une place de choix auprès des dirigeants de *Radio Luxembourg*. Rien de vraiment étonnant à cela, si l'on considère les liens antérieurs avec *Radio-Paris* et le fait que la majorité des actionnaires de la *CLR* sont français avec notamment l'*Agence Havas* et sa filiale *I&P* qui approvisionnent la station en informations politiques ainsi qu'en publicité. Très tôt un secrétariat de *Radio Luxembourg* est installé à Paris, rue de Ponthieu, avant d'emménager en 1936 au 22, rue Bayard dans le 8^e arrondissement. C'est là que bat encore aujourd'hui le cœur de *RTL Radio*.

L'Âge d'Or

Les émissions patronnées et les variétés notamment présentées par Jean Nohain connaissent un succès grandissant dans l'Hexagone – succès qui va se prolonger et même s'amplifier après-guerre. *Radio Luxembourg* devient alors LE grand poste populaire en France et les années 1950 marquent l'Âge d'or de cette station périphérique. Ce terme désigne après 1945 toutes les radios dont les émetteurs sont installés hors des frontières françaises, à sa périphérie (Luxembourg, Sarre, Monaco et Andorre), tandis que leurs studios sont installés à Paris, échappant ainsi au monopole d'État. Deux noms incarnent cette période florissante de *Radio Luxembourg* en France: Louis Merlin et Zappy Max. Louis Merlin, président d'*I&P* et des *Programmes de France*, rapporte d'un voyage aux États-Unis de nouvelles recettes radiophoniques et va créer ou adapter pour *Radio Luxembourg* nombre d'émissions qui vont marquer les esprits et dont certaines vont

perdurer à l'antenne pendant des années comme *Reine d'un jour*, *Arrêtez la musique* ou encore *Quitte ou double*.

Grand amateur de cirque, Merlin lance également un concept tout à fait original, le *Radio Circus*. L'idée consiste à enregistrer des émissions radiophoniques à succès, animées en public et sous un chapiteau de cirque, le tout agrémenté de spectacles de variété. Ce cirque sillonnant la France et la Belgique permet aux auditeurs de se convertir en spectateurs et de participer de manière interactive aux jeux radiophoniques. Alors que Jacques Lacour-Gayet, administrateur-délégué de la *CLR*, trouve «*plutôt déplacé le mélange de crottin avec la dignité de Radio Luxembourg*», Jean Cocteau, en vrai poète, estime quant à lui que «*La beauté en chair et en os et la beauté fantôme s'épousent sous le signe de Radio Circus*».

Le grand maître de cérémonie du *Radio Circus* s'appelle Zappy Max, l'animateur-vedette aux talents multiples de *Radio Luxembourg* où il présente l'émis-

sion *Crochet*, le feuilleton *Ça va bouillir* ou encore le jeu *Quitte ou double*. La participation fin de l'année 1952 de l'Abbé Pierre (encore relativement inconnu à l'époque) marque incontestablement l'heure de gloire de ce jeu radiophonique. L'Abbé, devant la foule amassée du *Radio Circus*, répond correctement aux huit premières questions et empoche un montant lui permettant d'acheter un nouveau camion pour son mouvement de solidarité envers les plus pauvres, les *Compagnons d'Emmaüs*. À noter que l'Abbé Pierre lance en plein hiver, le 1^{er} février 1954, un appel en direct sur les ondes de *Radio Luxembourg* en faveur des sans-logis, suivi d'un élan de générosité sans précédent.

En 1955 une liaison quotidienne est amorcée – et ce pour 15 ans – entre Paris et Bruxelles qui devient ainsi avec Luxembourg l'un des trois sommets d'un triangle d'émissions francophones où chacun est mis à contribution quotidiennement. *Radio Luxembourg* connaît un franc succès (16 millions d'auditeurs en France et en Belgique en 1954) et les émissions patronnées ainsi que les feuilletons populaires comme *La Famille Duraton* semblent indéboulonnables. Côté rue Bayard on a tendance à voir l'avenir avec sérénité et à se reposer sur ses lauriers. Or...

Vent de changement

Depuis 1955 un nouveau concurrent de taille grignote les parts de marché de la bonne vieille *Radio Luxembourg*. *Europe N°1*, autre station périphérique qui émet depuis la Sarre, offre une programmation résolument plus moderne, et ce sous l'impulsion de Louis Merlin qui a tourné le dos à «sa» *Radio Luxembourg* fin 1953. Chez la jeune rivale, le ton est plus direct, les programmes sont animés par de véritables meneurs de jeux. Sur *Radio Luxembourg*, la part belle reste réservée aux émissions patronnées dont le contenu et la forme sont définis par les annonceurs ainsi que les compagnies de production, mais pas directement par la station qui doit se contenter de diffuser ce qu'on veut bien lui fournir.

Il faut attendre l'année 1966 pour voir les choses bouger de manière substantielle. Sous l'impulsion de Jean Prouvost, nouvel administrateur-délégué de la *CLT*, une révolution de palais s'opère rue Bayard. Prouvost nomme Jean Farran directeur de *Radio Luxembourg* et une nouvelle équipe est mise en place. La grille de programmes, figée pendant des années, commence à bouger, enfin. Fini les feuilletons radiophoniques au goût d'après-guerre. Les anciennes gloires qui ont fait les beaux jours de *Radio Luxembourg*, comme Zappy Max, se voient remerciés. Un vent nouveau souffle maintenant chez *RTL* comme la station s'appelle désormais.

RTL, la station où les vedettes de la chanson croisent les politiciens

La station va progressivement remonter la pente de l'audimat pour devenir *LA* radio généraliste des prochaines décennies. La recette de ce succès: un subtil mélange entre divertissement et information. Rue Bayard, l'information joue un rôle primordial comme le montre la large couverture des manifestations de Mai 68, lors desquelles les reporters de *RTL* plongent au cœur des événements. La France vit alors au rythme de ces reportages au point que *RTL*, tout comme *Europe N°1*, est dédaigneusement désignée comme «radio barricades» par le pouvoir.

RTL se rapproche des jeunes et rajeunit profondément ses émissions. Celui qui incarne peut-être le mieux ce rajeunissement est un Américain débauché de la station pirate *Radio Caroline*: le Président Rosko. Se servant d'un studio entièrement automatique, ce DJ manie les disques avec dextérité, hurle dans le micro et joue des jingles pour le plus grand plaisir des jeunes auditeurs. Autre signe de rajeunissement et de modernisme: l'intérieur de l'immeuble rue Bayard est entièrement redessiné ainsi que la façade avec sa construction métallique signée Vasarely et inaugurée en 1972. La même année est consacré le grand studio qui permet aux auditeurs de voir de près leurs animateurs, comme à l'époque du *Radio Circus*. Pour l'inauguration, tous les grands noms de la chanson française répondent présents: Charles Aznavour, Jacques Dutronc, Georges Brassens, Sacha Distel, Mireille Mathieu, France Gall, Eddy Mitchell, Claude François ou encore Dalida. Toutes ces vedettes ont en quelque sorte leurs habitudes chez *RTL* et se sentent à l'aise rue Bayard. C'est également vrai pour Johnny Hallyday qui a insisté en 2006 sur la relation très forte qui l'unissait dans sa vie d'artiste avec *RTL*.

Zappy Max en dompteur espigle du «Radio Circus»



De nouvelles émissions apparaissent et trouvent un public croissant comme *Les routiers sont sympa* avec Max Meynier, *La Case trésor* avec Fabrice, le *Jeu de la Valise* avec Michel Drucker, le *Hit Parade* avec André Torrent et bien sûr l'émission de Philippe Bouvard *Les Grosses Têtes*, véritable monument radiophonique lancé en 1976. Georges Lang, en veilleur de nuit, présente en 1973 depuis la Villa Louvigny une autre émission culte: *Les Nocturnes*.

Si le divertissement avec les jeux et les chansons constitue l'un des piliers de *RTL*, les informations et les émissions politiques représentent l'autre atout de la station. Sous l'impulsion de Jacques Rigaud, qui entend amplifier la dimension culturelle d'un programme tout public, est lancée une émission politique de prestige, à savoir *Le Grand Jury*, en partenariat avec le journal *Le Monde*. Cette émission hebdomadaire reste jusqu'à nos jours (avec depuis 2005 comme partenaire presse *Le Figaro*), un rendez-vous médiatique incontournable où une personnalité, généralement du monde politique, s'entretient avec plusieurs journalistes sur un sujet d'actualité. Tous les grands noms de la politique française y sont passés.

Première radio de France, toujours avec vous

La notoriété de *RTL* s'accroît sans que l'on déroge à ses fondements, à savoir la diversité des programmes et la proximité avec les auditeurs. Philippe Labro, nommé à la direction des programmes en 1985, a réussi le défi non seulement à consolider la position de leader de *RTL*, mais également à la préparer aux nouveaux défis. Ainsi, le site *Internet rtl.fr* est lancé dès 1997.

Après Philippe Labro, cette combinaison entre continuité et modernisation constante s'est vu poursuivie. En 2012, Christopher Baldelli, président du directoire de *RTL Radio* depuis 2009, rappelle l'ambition partagée rue Bayard: accompagner les auditeurs dans leur quotidien, leurs joies, leurs émotions; les informer, les distraire, les amuser et les aider à comprendre leur environnement. C'est cela qui fait de *RTL* une véritable institution populaire.

DDM

Bibliographie:

- Defrain, Jean-Pierre, Boutelet, Jacques; *RTL 40 ans ensemble*, Calmann-Lévy, Paris, 2006;
- Dominguez Muller, David, *Radio Luxembourg: Histoire d'un média privé d'envergure européenne*, L'Harmattan, Paris, 2007;
- Lefebvre, Pascal, *Havas et l'audiovisuel, 1920-1986*, L'Harmattan, Paris, 1998;
- Maréchal, Denis, *Radio Luxembourg 1933-1993*, Un média au cœur de l'Europe, Presses Universitaires de Nancy, Editions Serpenoise, Nancy, 1994;
- Maréchal, Denis, *RTL, Histoire d'une radio populaire*, *De Radio Luxembourg à rtl.fr.*, Nouveau Monde éditions, Paris, 2010;
- Merlin, Louis, *C'était formidable*, Julliard, Paris, 1966;
- *Les Cahiers Luxembourgeois: Radio Luxembourg*, Editeur Raymond Mehlen, Luxembourg, 1954;
- *Les Cahiers Luxembourgeois: Radio-Télé Luxembourg*, Editeur Raymond Mehlen, Luxembourg, 1961;
- 22 rue Bayard, *RTL*, Paris, 2012.